

l'ami des muses, de l'étude & de la paix. On s'attendoit à un regne tout opposé à celui de son pere. Frédéric ne cessa point d'aimer & de cultiver les lettres, mais il joignit à l'amour de l'étude, toutes les qualités, tous les travaux d'un roi. On crut que l'armée seroit négligée; & il l'augmenta de quelques régimens, sans toucher à sa constitution. Les prêtres de différentes communions se croyoient perdus; & il rendit aux luthériens la liberté de faire le service divin, avec toutes les cérémonies que leur avoit défendu Frédéric - Guillaume, pour les rapprocher davantage des réformés auxquels il vouloit les réunir. Le peuple crut qu'il seroit oublié pour les beaux esprits & les spectacles, & le second jour de son regne, il fit ouvrir tous les magasins royaux, distribuer du bled à bas prix, pour faire cesser la cherté, & ordonna d'acheter des grains en Pologne, pour former de nouveaux magasins dans la province.

Ici commence la vie publique de Frédéric, ses guerres, ses négociations, ses opérations économiques & politiques dont l'Europe est instruite par des faits éclatans. Le premier volume conduit cette histoire jusqu'à l'année 1756, époque de la guerre de 7 ans. Nous reviendrons encore sur cet ouvrage, qui malgré de très-grands défauts & le repoussant philosophisme de l'auteur, se lit avec intérêt par l'importance de son objet. L'impression est faite avec soin. Les frontispices des quatre volumes * sont ornés de deux médailles de l'invention de M. Ramler, Académicien de Berlin. La première offre le buste de Frédéric II, dans

* C'est
par erreur
qu'on a
dit trois
dans le
Journ. du
15 Mars